

**•

Puisque me voici en frais de parler de la puissance de Marie je ne puis m'empêcher de vous rapporter encore le fait suivant.

Il ne s'est pas passé sur la terre du Canada, mais à Lourdes. Je l'inscris ici toutefois pour donner un nouvel aliment à votre dévotion et à votre reconnaissance envers la Sainte Vierge.

Mlle Léonie Lévêque arrive au bureau des constatations. Elle porte entre les yeux la cicatrice d'une ancienne plaie affreuse, d'un mal dévorant qui lui rongea les os et lui troua le front jusqu'à laisser le cerveau à découvert. Après des années de martyre et le supplice de sept opérations, au cours desquelles les chirurgiens lui enlevèrent, chaque fois, une partie de la paroi osseuse, elle s'était décidée—incurable et délaissée des médecins—à venir à Lourdes. Elle s'y trouva le 16 juillet 1908, lors des glorieuses solennités commémoratives de la dernière apparition de la Vierge à Bernadette.

Dans le certificat qu'elle remit à M. Boissarie, son docteur la déclarait atteinte de «sinusite frontale double,» c'est-à-dire la carie profonde et impossible à guérir des parties résistantes qui se trouvent à la base du nez et protègent les orbites. Malgré six bandes de flanelle, qu'un flot de pus transperçait, une odeur insupportable se répandait autour d'elle, soulevant les plus solides estomacs. «Aucune intervention ne me semble possible à tenter actuellement, en raison de l'état local et de la santé générale très affaiblie», déclarait le docteur Chevalier, du Mans, neuf jours auparavant.

A la procession, vers deux heures, les douleurs augmentèrent encore. Le St. Sacrement passe et s'arrête devant ma voiture, raconte la malade : de brûlantes larmes coulaient sur mes joues. Je pouvais seulement articuler : «Mon Dieu ! mon Dieu !» Il passa, et, hélas ! je n'étais pas guérie. Bien plus, je souffrais tant, que je me demandais avec angoisse si la mort n'allait pas venir.

Ce jour là, à l'occasion du cinquantenaire de la dernière apparition de Lourdes, un vieil évêque d'Italie célébra, on s'en souvient, la messe à 6 heures du soir, moment des adieux de l'Immaculée à Bernadette. Les malades ne devaient pas y assister. Résignée, Mlle Lévêque rentra dans la maison qui lui